

« Une bonne qualité de cavalerie »

Le Directeur technique national Jean-Luc Force a quitté La Réunion hier après deux semaines d'intervention aux quatre coins de l'île. L'occasion de donner son avis sur le niveau de l'équitation péi.

- Jean-Luc Force, quel était l'objet de votre venue à La Réunion ?
- C'est le comité qui m'a sollicité, par l'intermédiaire de Carole Payet (la présidente du CRE) et Julien Nassibou (président de la commission saut d'obstacles). Ils m'ont demandé de faire des interventions auprès des enseignants et des cavaliers, notamment sur l'éducation du cheval et l'entraînement du cheval sur des situations

de saut d'obstacles. Je suis intervenu auprès d'une dizaine de clubs, à Saint Pierre, l'Étang Salé, l'Ermitage, la Montagne, Sainte-Marie, Bras-Panon... L'organisation était en phase avec les enseignants et les directeurs d'établissements. Les entraîneurs étaient motivés, très à l'écoute et à la recherche constante d'informations. On sent une réelle volonté de lutter contre l'isolement et l'éloignement avec la métropole. J'ai vu également des cavaliers en phase avec leurs enseignants.

GROS PLAN

CHAMPIONNAT RÉGIONAL CSO LES 19 ET 20. Le CH Hermitage accueillera le championnat régional de saut d'obstacles les 19 et 20 novembre. Le club et le comité pourront notamment compter sur l'expertise du chef de piste international Jean-François Morand, venu spécialement à La Réunion pour cet événement. Morand a notamment « desiné » plusieurs parcours de Coupe du monde.

- Ressentez-vous ici comme en métropole un engouement croissant depuis les résultats exceptionnels des cavaliers français aux jeux Olympiques ?

- En métropole, il y a un effet JO assez marqué. Il y a un surplus d'énergie et de motivation des compétiteurs, qui se disent: pourquoi pas nous ? Ici, je ne m'en rends pas complètement compte car je ne connais pas assez le terrain, mais je constate une écoute très attentive. Cela conforte le fait que l'équitation française est une équitation de qualité, même loin de ses bases. Les Réunionnais savent qu'ils sont reliés à l'héritage de l'équitation française.

- Comment entretenir cette dynamique post-olympique ?

- Nous entrons dans la période hivernale, avec les élections fédérales qui sont prévues pour bientôt (N.D.L.R.: le 24 novembre). Nous sommes un peu dans l'expectative. Le plus dur, après avoir atteint les sommets, c'est d'y rester. Ça, c'est très difficile. Il y a une période de réflexion qui s'impose.

Entretien: VINCENT COUET-LANNES



Jean-Luc Force est venu à La Réunion sans sa moustache, qu'il avait promis de raser en cas de bons résultats des Bleus à Rio.